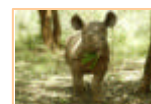




# LETTRE DE NOEL 2003



**Chers membres, parrains et donateurs,**

## I. MESSAGE DE NOTRE PRESIDENTE

Les feuilles de l'automne sont bientôt toutes tombées et les bourgeons, encore en dormance, ne vont pas tarder à se développer pour préparer leur réveil printanier. Voici une nouvelle année qui se termine, avec des projets en plein développement, des partenaires de terrain satisfaits, enthousiastes et poussés, grâce aux fonds reçus de Terre et Faune, à s'investir toujours plus pour la protection de notre patrimoine sauvage. Le bilan est donc des plus positifs. Mais ce qui m'a le plus réjouie au cours de cette année 2003 est l'ampleur de la participation active de nos membres et parrains, qui a battu tous les records. Je tiens à envoyer un IMMENSE merci à ceux qui se sont investis pratiquement et financièrement pour soutenir nos activités. Vous savez que nous travaillons encore tous bénévolement et qu'il nous est précieux d'avoir des aides et de recevoir des idées nouvelles. Notre énergie n'en est que décuplée; il faut bien cela pour réussir à mener l'arche de Terre et Faune à bon port, à travers les vents violents et les marées noires qui frappent notre planète. Un grand merci aux initiateurs de ces actions spontanées, cités ci-dessous; elles nous ont vraiment encouragées.

- ≧≧ Le Collège des Coteaux à Peseux (Neuchâtel), qui a organisé un concours de corde à sauter au profit de l'association, et Michèle Cavadini, professeur, qui a arrondi la somme de plus de 4660.-CHF récoltée par les élèves à 6000.- CHF.
- ≧≧ Valérie Goffart Wenger, pour avoir convaincu le directeur et le corps enseignant du collège dans lequel elle travaille à Grandson de mettre sur pied, pendant 6 mois, toute une action de sensibilisation et d'éducation des élèves sur l'importance de la conservation de notre patrimoine sauvage, et ceci dans le cadre des cours de dessin, de français, de mathématique, de géographie et d'histoire naturelle, au profit des activités de terrain de Terre et Faune. J'ai été personnellement donner une conférence aux parents des élèves concernés par ce projet. Valérie Goffart s'est de plus impliquée dans un travail de recherche de fonds important pour l'association.
- ≧≧ Le Club Nature de Neuchâtel, des enfants de 10 à 14 ans, qui ont mis sur pied un marché au profit de Terre et Faune en vendant des tigres en peluche, des gâteaux et en se produisant musicalement dans la rue.
- ≧≧ Cindy Bieri, de la Boutique Suki de Neuchâtel, qui a vendu des peluches pour l'association et organisé un samedi portes-ouvertes, convoquant personnellement toutes ses clientes par une invitation spéciale. 50% du chiffre d'affaire de la journée (1'323.50 CHF) a été versé à Terre et Faune.
- ≧≧ M. Dufour, directeur du Musée d'Histoire Naturelle de Neuchâtel, pour avoir invité Terre et Faune à venir donner deux conférences dans l'auditoire du musée. Elles ont eu un grand succès.
- ≧≧ Tous les vétérinaires romands qui ont répondu positivement à notre appel et ont accepté de vendre des peluches de l'association dans leur cabinet et de diffuser nos brochures.
- ≧≧ Un MERCI tout spécial à Olivier Rey, vétérinaire de la Tour-de-Peilz, qui héberge des articles de Terre et Faune depuis 2002 et qui a fait le généreux don de 20'000.- CHF à l'association.
- ≧≧ Elvira Schmid, vétérinaire à Fully, pour sa participation active: vente de peluches dans son cabinet, vente de produits artisanaux au marché de la Châtaigne à Fully et organisation d'une journée portes-ouvertes le 20 décembre, avec collation offerte, pour présenter des films de Terre et Faune et vendre des articles au profit de l'association.
- ≧≧ Celestina Kùhl et son ami Nick, qui ont traduit le site de Terre et Faune en allemand et en anglais et pour leur implication pratique dans la fabrication de toutes sortes d'objets à vendre en faveur de l'association.
- ≧≧ Francine Perret, membre venant de Suisse alémanique, qui a traduit la brochure de présentation de l'association en allemand et qui a proposé d'ouvrir une petite antenne de Terre et Faune à Berne, en collaboration avec Isabelle Branco. Elle va aussi nous permettre de participer à des marchés importants dans sa région. Elle fera partie de l'expédition "Léopards des neiges" 2004.
- ≧≧ Maude Giroud, qui va se marier l'année prochaine et qui a décidé de soutenir Terre et Faune en achetant non pas des dragées mais de petits porte-clefs produits par l'association pour ses invités.
- ≧≧ Marie Chamorel du Sépey et Mathieu Pierson d'Aigle pour leur proposition de vendre pour les fêtes de fin d'année des pères Noël pour l'association.
- ≧≧ Tous nos sponsors réguliers, du plus petit au plus grand, avec une pensée profonde pour Francine et Pierre Baud, nos tout premiers et fidèles parrains, qui fêtent leur 80<sup>ème</sup> anniversaire cette année.
- ≧≧ Les membres et parrains qui partent en expédition sur le terrain avec Terre et Faune, en Inde ou au Kenya, et qui, de la sorte, lient le plaisir de voyager à celui de soutenir nos projets de conservation animale.

## II. NOS PROJETS DE TERRAIN

### Parrainer un éléphant...

Un cadeau qui non seulement aide à sauver une vie, mais qui apporte le bonheur d'avoir un ami sauvage, de participer activement à sa protection et d'apprendre à connaître, avec lui, la vie de la savane. C'est le cadeau vivant d'un merveilleux animal, le plus grand mammifère de cette terre, un cadeau qui permet à son parrain ou à sa marraine de faire partie intégrante de la vie de l'éléphanteau de son choix.

Cette année, Terre et Faune a pu envoyer, grâce à vous, **6'500.- CHF** pour soutenir les efforts du David Sheldrick Wildlife Trust.

### II A. AU KENYA



La saison d'été a été d'une sécheresse extrême au Kenya cette année. Nos 30 orphelins en voie de réintroduction à Tsavo n'en ont cependant pas trop souffert et affichent tous une grande forme. Cette période a été marquée par les nombreuses rencontres et interactions avec des éléphants sauvages, signe infailible de leur bonne réadaptation à leur milieu naturel. Peu d'orphelins "seniors" se sont montrés aux enclos ces derniers mois, si ce n'est Lissa, qui, malgré sa réintégration complète dans le troupeau de Catherine, une des premières orphelines de Daphné, a gardé pour sa famille d'adoption une immense affection. Elle vient de temps en temps présenter ses deux petits à tout le groupe et laisse les matriarches jouer avec ses irrésistibles éléphanteaux.

#### Les temps forts:

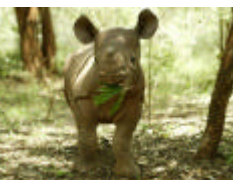
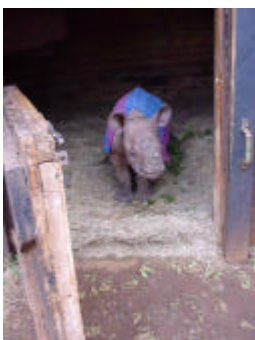
Le vendredi 18 juin, le moment est arrivé pour Seraa, Mpala et Morani de quitter Nairobi, de rejoindre leurs cousins de Tsavo et de commencer graduellement leur apprentissage d'éléphants sauvages. Seraa est devenue une petite éléphante de 19 mois toute ronde, bien loin de l'état dans lequel elle était arrivée à l'orphelinat, où une pneumonie fulgurante l'avait presque emportée. Mpala, âgé de deux ans, ne manque pas de tester l'efficacité de ses deux petites défenses naissantes. Quant à Morani, le petit "guerrier", junior du groupe, il a vaillamment survécu aux nombreuses blessures de fusil qu'il avait reçues et tient une forme d'enfer.

Le voyage s'est bien passé malgré une crise de claustrophobie de Morani, se sentant trop à l'étroit dans le camion, et un bouchon créé sur la route par un énorme camion accidenté. Heureusement, les policiers, montrant de la compassion pour nos trois éléphanteaux et leurs gardiens qui se trouvaient en queue de file, leur ont donné la priorité de passage.

A leur arrivée, une grande fête de bienvenue les attendait à Tsavo, où tous les autres orphelins, en rentrant de leur tournée en savane le soir, sont venus les saluer en grande pompe. Quatre jours plus tard, ils faisaient partie intégrante du groupe.

A Nairobi, la petite Olmalo a mal vécu l'absence de ses compagnons, surtout celle de Seraa, sa grande copine. Elle a souffert d'une sérieuse dépression, se tenant à l'écart du groupe, montrant des signes de diarrhée et étant incapable de dormir la nuit. Heureusement, quelques jours plus tard, elle s'est calmée et a focalisé son attention sur Sunyei, arrivée un mois auparavant. Étonnamment, Wendy, qui n'a que 7 mois et qui était réputée pour ses espiègleries, s'est transformée en quelques jours en une éléphante miniature attentionnée et douce, consciente à tout moment de ses responsabilités de nouvelle matriarche miniature du groupe.

Les éléphanteaux orphelins de Nairobi sont aujourd'hui au nombre de sept: Tomboi (M), Wendy (F), Olmalo (F) et Selengai (F) ont été rejoints par Sunyei (F - nouveau-né), Napasha (M - 6 mois) et Taita (M - 9 mois).



**Le 30 octobre 2003**, un bébé de 2 mois est venu se joindre à la famille de l'orphelinat: le petit rhino Shida, ("problème" en Swahili), nommé ainsi suite à tous les problèmes qu'ils ont eu, lui est sa mère, pendant le peu de temps qu'il a passé avec elle sur cette Terre. Sa mère, une vieille rhinocéros du parc de Nairobi, était agonisante quand le petit a été découvert un matin, en proie aux hyènes qui erraient autour d'eux. Shida a dû lutter corps et âme, minuscule qu'il était, pendant toute la nuit pour empêcher la meute de s'attaquer à lui et à sa mère, démontrant une fois de plus l'immense instinct de survie des rhinocéros, contrairement aux bébés éléphants, qui se

laissent mourir lorsqu'ils perdent leur famille. Une fois sa mère mourante euthanasiée par le vétérinaire, Shida fut transporté à l'orphelinat, où il reçut les soins de base. Il s'adapta très vite et on pourra bientôt commencer à faire des tournées dans la savane avec lui, en construisant, à certains endroits-clé, des piles avec ses excréments et en le faisant uriner dessus, afin qu'il marque son territoire et se fasse ainsi connaître et accepter par les autres rhinocéros de la région, condition sine qua non pour qu'il puisse réintégrer un jour son milieu naturel.

**Novembre:** des voiles de nuages épais annoncent la fin d'une saison d'été extrêmement chaude et sèche. La période faste est arrivée pour les éléphants et tous les animaux sauvages de la savane qui trouvent enfin de la nourriture en abondance. Délivrés de ce souci de survie, jeux et rencontres sont maintenant régulièrement au programme journalier

Mais les pluies, rendant la surveillance du parc plus difficile aux rangers, souvent bloqués par des routes inondées ou défoncées, annoncent aussi le retour des braconniers. Ces derniers ont pour cibles favorites les éléphants et les rhinocéros, comme toujours, en raison de la réouverture du commerce de l'ivoire entre le Japon et l'Afrique du Sud, votée à Santiago du Chili en novembre dernier, ainsi que de l'incessante demande en cornes de rhinocéros par les asiatiques. La situation est des plus alarmantes pour les rhinocéros noirs, qui ne sont plus que 2000 dans toute l'Afrique. On se rappelle que juste avant Noël dernier, 5 rhinocéros, donc 10% de la population du sanctuaire de Tsavo Est, ont été abattus par des braconniers. Suite à la mort d'un des braconniers, tué dans l'escarmouche qui a suivi entre trafiquants et rangers, et à l'arrestation d'un de ses 7 complices, on a appris qu'un réseau important de trafic de cornes de rhinocéros s'était établi entre le Kenya et l'Ouganda, d'où les produits étaient envoyés en Asie. Le sanctuaire à rhinocéros noirs a donc dû être déplacé en un lieu plus sûr et mieux surveillé et tout l'argent prévu pour son développement a donc été réinvesti dans l'équipement des forestiers - jeeps, carburant, radios portables, ... - pour renforcer la lutte anti-braconnage.

### Grâce à vos dons, Terre et Faune a pu octroyer 8000.- CHF au Kenyan Wildlife Service

et s'est liée au **Tusk Trust** et au **David Sheldrick Wildlife Trust**, qui eux aussi ont puisé profondément dans leurs réserves pour fournir l'équipement nécessaire aux gardes-forestiers (rangers) et établir des stocks de carburant placés à des endroits stratégiques, afin de lutter avec acharnement contre cette constante menace et essayer de surprendre les braconniers avant même qu'ils ne puissent pénétrer dans le parc et exécuter leur travail macabre.

## LE FUTUR



La viande de brousse a toujours joué un rôle socio-économique capital pour les populations villageoises africaines, souvent très pauvres, dont la santé et la survie alimentaire dépendent de cette source complémentaire de protéines. Il n'est donc pas étonnant, avec la poussée démographique toujours plus pressante et la détérioration parallèle des standards de vie, de voir la demande en viande de brousse augmenter. Le milieu sauvage s'en retrouve exploité à l'excès et les populations animales de toutes les espèces dangereusement réduites. Et le problème ne s'arrête pas là! La raréfaction des espèces animales sauvages liée à la sur-chasse a entraîné l'augmentation de la valeur économique de la viande de brousse. Elle est devenue

délicatesse culinaire dans les grands centres urbains du Kenya et des pays limitrophes, et ceci jusqu'en Europe. Elle est vantée aux touristes en tant qu'expérience gastronomique incontournable. Les paysans ont vite compris l'intérêt financier qu'ils pouvaient tirer d'un tel marché. Cette transformation d'une chasse traditionnelle de subsistance en chasse commerciale de grande envergure n'est pas seulement alarmante pour la préservation de la biodiversité et la sauvegarde des espèces animales menacées, mais elle est aussi extrêmement préoccupante pour les populations indigènes, qui ont besoin de cette source complémentaire de nourriture.

Aujourd'hui, le David Sheldrick Wildlife Trust (DSWT) et ses quatre équipes d'élimination des collets essaient de faire front à ce nouveau fléau. Depuis 1999, ces équipes se déplacent en pick-up 4x4, à vélo et à pied, campent en pleine brousse et opèrent des semaines durant, accompagnées d'un garde kenyan armé, afin de débarrasser une partie du parc des milliers de collets qui y sont posés chaque année et de contrôler régulièrement les zones à risques. Ils sont pourtant trop peu nombreux pour faire face à ce problème titanesque et auraient besoin de renfort.

Terre et Faune a donc mis sur pied un programme de recherche de fonds importants pour essayer de rassembler la somme nécessaire à la création d'une nouvelle brigade à Tsavo Ouest, et d'en assurer le suivi annuel. Le défi est de taille et les années 2004/2005 seront consacrées à la recherche de gros sponsors.





**Budget envisagé:**

☞☞ Un véhicule 4x4 (pick-up)	USD: 25'000.-
☞☞ Un campement	USD: 2'000.-
☞☞ Des moyens de communication (radios portables)	USD: 1'000.-
☞☞ Une trousse d'aide d'urgence et des assurances	USD: 500.-
<b>TOTAL</b>	<b>USD: 28'500.-</b> <b>CHF: 41'400.-</b>

**Frais de gestion annuels prévus:**

☞☞ Les communications	
☞☞ Le carburant	
☞☞ La maintenance du véhicule	
☞☞ Les salaires des forestiers	
L'alimentation de la brigade	
<b>TOTAL annuel</b>	<b>USD: 25'000.-</b> <b>CHF: 36'300.-</b>

## II B. EN INDE

*"Like gems in a necklace, all creature are beaded to me"*  
*"Comme des bijoux sur un collier, toutes créatures sont incrustées en moi"*

**Parrainer un tigre sauvage,**

c'est participer efficacement à la conservation et la protection d'une des espèces les plus menacées de la planète.



Telle est la devise de la réserve à tigres de Bandhavgarh. Ce joyau de la nature, qui a la plus grande densité de tigres au monde, a été déclaré parc national en 1968 par l'Etat du Madhya Pradesh. Il avait alors 105 km<sup>2</sup>. Quatre ans plus tard, en 1972, lorsque le gouvernement indien, dirigé par Hindira Gandhi, a lancé la grande campagne de conservation des tigres, ces derniers étant en voie d'extinction, cette région a tout de suite été considérée comme prioritaire. Trois autres zones forestières ont été adjointes à la région de Tala en 1982: la forêt de Khitauli, de Magdhi et de Kallawah, ainsi que tout le sanctuaire de faune de Panpatha, 11 ans plus tard, augmentant la superficie de cette zone de prime importance pour la conservation des tigres à 694 km<sup>2</sup>. La réserve à tigres de Bandhavgarh était née, l'un des parcs au monde avec le plus grand potentiel de conservation des tigres, et un des seuls endroits où l'on est sûr de pouvoir les observer dans leur milieu naturel. C'est la raison qui a poussé Terre et Faune à concentrer ses activités de protection des tigres du Bengale dans ce parc.

Notre présidente est allée deux fois sur le terrain en tant que guide cette année et rapporte des nouvelles fraîches de nos quatre familles de tigres observables dans la zone ouverte aux touristes.

**Les bonnes nouvelles**

☞☞ **Dhitto**, toujours aussi puissant et fier, règne en maître incontesté sur toute la zone de Tala. Bon père, on le voit souvent en compagnie des quatre petits qu'il a eus avec **Sitabacchi**, la sœur de Mohini, comportement assez rare en général chez les tigres, mais observé relativement souvent à Bandhavgarh. Les petits, âgés maintenant de 18 mois, sont en pleine forme et commencent à se débrouiller seuls. On a pu les observer en train de déchiqueter avec peine un coriace porc-épic et faire les singes sur une branche d'arbre se déployant juste au-dessus de notre éléphant. Heureusement, nous avons ce jour-là le privilège de monter l'éléphant expérimenté de Kuttapan, le chef coriace du parc, qui piste et observe les tigres de la région depuis 32 ans. Alors que nous devons à regret quitter cet endroit idyllique, voilà que le jeune tigre sauta de sa branche et se mit à poursuivre notre éléphant, bien décidé, encanaillé qu'il était, à lui attraper le bout de la queue. Une volte-face de Kuttapan l'en dissuada; il recula comme un chat grondé mais n'en montra pas moins sa détermination à reprendre son manège une fois que l'éléphant aurait le dos tourné. Cela n'a pas manqué! Ce petit jeu se déroula ainsi sous les yeux intrigués d'un chacal jusqu'à ce que nous ayons atteint la piste dégagée. Les amis de Terre et Faune, que je guidais au cours de ce voyage début novembre, auront, j'en suis sûre, cette vision de rêve à jamais gravée dans leurs mémoires...

☞☞ **Bathan** et sa femelle, qui règnent sur la partie Est du parc, ont été observés en train de copuler en octobre. On s'attend par conséquent à la naissance de nouveaux bébés tigres début 2004.

☞☞ Les trois jeunes tigres de **Vanvei**, âgés de 18 mois eux aussi, se portent bien et partagent avec leur mère le territoire du parc situé au Nord-Ouest de la zone touristique.



## Les mauvaises nouvelles

☞☞ **Mohini**, notre tigresse fétiche, celle qui a donné naissance aux trois grands princes du parc, Dhitto, Rampur et Bathan, a eu un grave accident de jeep qui lui a cassé la mâchoire et une canine. Vu son état terrible et sa haine développée contre toute jeep de passage, les responsables du parc ont dû prendre la dure décision de l'euthanasier. Les jeeps étant devenues pour elle des ennemies mortelles, Mohini a en effet sauté un jour sur l'arrière d'un véhicule de touristes, plaquant ses pauvres occupants au sol et pétrifiant tous les autres témoins de la scène. Raj, notre partenaire de terrain, a été le seul à avoir le courage de réagir. Sautant de jeep en jeep, il a fini par atteindre la tigresse qu'il a commencé à piquer avec une longue perche de bambou. Cette dernière lui a sauté dessus et ils ont roulé ensemble sur la poussière de la piste. Raj connaît cette tigresse depuis 10 ans et l'adore. Il lui a crié de lâcher prise, tout en se protégeant la tête. Mohini, non sans lui avoir mordu le bras, finit par se dégager et s'enfuir, laissant derrière elle plus de peur que de mal. Si elle avait vraiment voulu attaquer, Raj aurait pu être déchiqueté en quelques secondes. Mais c'est contre la jeep qu'elle voulait passer sa colère. Notre responsable de terrain a été couronné de la médaille du courage et est devenu le héros de Bandhavgarh. Bon point pour nous. Les contacts avec les autorités du parc en seront d'autant plus facilités.

Mohini, la belle, n'est plus mais son souvenir restera à jamais gravé dans les mémoires des amoureux de Bandhavgarh. Elle a laissé trois petits derrière elle, juste assez grands pour pouvoir se débrouiller seuls. L'un d'eux est décédé, l'estomac perforé par les piquants d'un porc-épic, seule proie qu'il était arrivé à chasser. Les deux autres sont en pleine forme et appartiennent maintenant à la nouvelle génération du parc, qu'il partageront avec les petits de Sitabachi et de Vanvei, les deux demi-sœurs de Mohini. Sitabachi remplacera cette dernière dans notre programme de parrainage.

☞☞ **Rampur**, le tigre de Vanvei, a aussi eu une triste fin. Paresseux de nature, il était devenu de plus en plus enclin à chasser sans scrupule le bétail des paysans vivant autour du parc. Ce qui devait arriver arriva. A la mousson dernière, il a fini par être empoisonné. La zone dans laquelle il évoluait étant très proche des champs des paysans, le gouvernement a décidé de racheter ce territoire et de l'annexer au parc.



En avril dernier, Terre et Faune a inauguré la branche indienne de l'association à Bandhavgarh: le "**Terre et Faune Trust**". Lors de la petite cérémonie qui s'est déroulée dans les quartiers du service indien de la faune, nous avons distribué 30 vélos, 1 moto, 8 panneaux et 8 lampes solaires aux employés du parc. Terre et Faune va aussi envoyer prochainement **5000.- CHF** pour établir un fond de compensation pour les paysans dont le bétail a été victime de la prédation d'un tigre, d'un léopard ou de dholes (chiens sauvages). En apportant ainsi notre soutien à la population, nous espérons la faire participer à nos efforts de conservation et éviter les empoisonnements de prédateurs dus au conflit entre paysans et animaux sauvages. Les tigres ne sont pas les seuls à engendrer des dégâts chez les paysans: les sangliers et les cerfs font aussi des ravages considérables dans les cultures. Ce fond servira donc à compenser les personnes lésées.

## LE FUTUR

Suite à une importante discussion que notre présidente a eue avec le directeur de la réserve à tigres de Bandhavgarh, il s'est avéré que les besoins les plus urgents nécessaires pour améliorer le système de surveillance du parc sont:

- |      |   |                          |
|------|---|--------------------------|
| I.   | <b>Deux nouvelles jeeps pour patrouiller les zones de Kallawah et de Panpatha</b> | <b>CHF: 27'200.-</b>     |
| II.  | <b>Un fonds de compensation annuel pour les paysans</b>                           | <b>CHF: 5'000.- / an</b> |
| III. | <b>La réfection des postes et des cabanes de garde</b>                            | <b>CHF: 20'000.-</b>     |

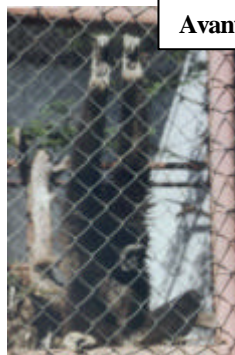
Nos nouvelles recherches de fonds se feront par conséquent dans ce sens.

## II C. AU NEPAL

La situation politique du Népal étant extrêmement tendue, nous ne sommes pas encore à même de savoir quels sont les besoins les plus urgents cette année pour renforcer la protection du parc de Royal Chitwan. Nous vous tiendrons au courant dans la lettre du printemps prochain.

## II D. EN THAILANDE ET AU LAOS

Comme nous vous l'avions relaté dans la dernière lettre de Terre et Faune, les fonds recueillis en 2002 par l'association et la généreuse donation de Mme Maneri nous



Avant

ont permis d'entreprendre la construction de deux îlots à gibbons et à binturongs au Laos, ainsi que d'un grand enclos à ours noirs d'Asie, d'un enclos spacieux pour deux léopards nébuleux et d'un carbet d'éducation à l'entrée du parc national de Mae Hong Son, dans le Nord de la Thaïlande, où les élèves de la région peuvent venir étudier les animaux sauvages de leur pays grâce à des posters didactiques et à la présence



d'un moniteur spécialisé en biologie et en conservation des espèces. Nous vous laissons apprécier le travail réalisé à-travers ces images.

## II E. AUX COMORES

La Secrétaire Générale de l'association, Isabelle Chevalley, ainsi qu'une membre active de Terre et Faune, Ariane Crausaz, ont offert de se rendre sur notre projet de terrain aux Comores en août dernier. L'archipel se situe entre Madagascar et le continent africain. Il se compose de 4 îles, dont la plus petite, Mohéli, est un des derniers sanctuaires de ponte dans l'Océan indien pour les tortues vertes marines. Chaque 3 ans, ces dernières reviennent sur la plage qui les a vu naître et déposent à chaque ponte 100 à 150 œufs. Seul un **bébé tortue** sur mille survivra et atteindra l'âge adulte, le reste étant chassé par toutes sortes de prédateurs terrestres et marins. Comme si ces derniers ne suffisaient pas, l'homme s'en mêle en pillant les nids pour manger les œufs et en tuant les femelles qui viennent pondre, avant même que ces dernières aient eu le temps de déposer



leurs œufs dans le sable, pour les réduire en consommé de tortue vendu très cher à l'étranger.



Mohéli abrite également les derniers spécimens de **chauve-souris géantes de Livingston**, qui ne mesurent pas moins de 1.50 m d'envergure. Ces animaux pacifiques vivent perchés à 50 m de hauteur dans les dernières forêts primaires de l'île. Exclusivement frugivores, ces chauve-souris contribuent à disperser les graines des arbres et à maintenir ainsi l'équilibre de la forêt primaire. Malheureusement, leur habitat forestier encore intact, devenu rarissime sur notre planète, est dangereusement menacé par les agriculteurs, qui mettent

illégalement le feu aux forêts pour les transformer en terres cultivables.

Terre et Faune s'emploie à organiser des campagnes de sensibilisation sur l'importance de la conservation de ces espèces auprès des villageois et au sein des écoles locales. Pour ceci, nous avons engagé un jeune comorien formé par l'UICN, qui connaît parfaitement la faune et la flore indigène ainsi que la culture et la psychologie des populations du pays. Il est aussi chargé d'établir un décompte régulier des roussettes ainsi que des tortues montées sur les plages, et de protéger ces dernières en période de reproduction intensive, lorsque 8'000 tortues arrivent en masse à Mohéli pour pondre leurs œufs.



**Un fonds de CHF 6000.- CHF, dont 3'000.- qui ont été levés lors du Petit Train de Terre et Faune en 2002, a été octroyé cette année au projet Comores. Une partie de ce fonds couvrira le salaire annuel 2004 de notre éco-garde. L'autre partie a servi à la production de matériel didactique pour les écoles (le Journal de la petite tortue), dans lesquelles des programmes de sensibilisation sont planifiés par notre éco-garde, ainsi qu'à l'achat de produits artisanaux à vendre aux touristes visitant Mohéli.**

Un problème d'ordre plus général sévit aux Comores: le manque total de gestion des déchets! Nous servons actuellement d'intermédiaire pour rechercher des partenaires



spécialisés qui seraient à même d'apporter une solution à ce handicap, que ce soit par la voie du recyclage ou de l'incinération. D'innombrables plastiques s'envolent dans la mer et tuent chaque année des milliers d'animaux (dauphins, baleines, dugongs, tortues), qui les avalent et meurent d'occlusion intestinale. **Il devient urgent d'agir!**



### III. CONCLUSION

**Voici donc ce que notre dynamique petite association est arrivée à réaliser cette année, grâce à votre soutien et à votre générosité à tous. Nous vous en remercions chaleureusement.**

- ≪≪ Comme de nombreux membres l'ont prouvé, il y a maintes façons de nous aider activement. Souvent, les meilleures idées viennent de vous.
- ≪≪ Un grand pas sera fait lorsque nous aurons assez de membres, parrains et donateurs pour pouvoir financer le salaire d'une personne travaillant en permanence (même à mi-temps) pour l'association, et permettant ainsi à cette dernière de se développer plus rapidement. Vous nous aiderez donc beaucoup en présentant nos activités à vos parents et amis et en pensant à nous au moment de faire vos cadeaux de Noël, d'anniversaire, voire de décoration de mariage. Nous avons une belle collection d'objets en matériaux naturels sculptés achetés à des artisans au cours de nos visites sur le terrain, que nous exposons régulièrement dans différents marchés. La liste de ces derniers se trouve sur notre site internet. Et puis il y a toujours les parrainages de tigres ou d'éléphanteaux, merveilleux cadeaux à faire à vos enfants ou vos amis.
- ≪≪ Nous sommes aussi ouverts à toute proposition de nouveau marché, merci de nous informer sur une fête de village ou un marché important que vous connaissez et auquel nous pourrions prendre part.
- ≪≪ Toutes les personnes qui souhaiteraient vendre des petits objets pour Terre et Faune lors de fêtes ou autres occasions spéciales sont les bienvenues et nous sommes à disposition pour leur fournir le matériel nécessaire.
- ≪≪ Notre présidente ayant réalisé plusieurs heures de rares séquences filmées sur les tigres de Bandhavgarh et l'écosystème merveilleux de ce parc, Terre et Faune va proposer une tournée de projection sur ce thème dans différents établissements susceptibles d'être intéressés, tels que clubs, communes, musées, Université populaire et du troisième âge et centres scolaires. Nous sommes à l'entière disposition de toute personne intéressée ou à même de nous recommander à une école, à un club ou à sa commune.
- ≪≪ Terre et Faune organise pour l'année 2004 quatre voyages au cœur des sanctuaires sauvages qu'elle soutient. Notre présidente se transforme pour l'occasion en guide naturaliste et vous permettra de vivre des moments intenses auprès des animaux sauvages qu'elle considère comme sa famille. Vous êtes cordialement invités à vous joindre à nos petits groupes.



**Un immense merci à tous et Joyeux Noël!**



## PROGRAMME EVASION



### EXPEDITION LEOPARDS DES NEIGES AU LADAKH

**Du 17 février au 08 mars 2004**

**PRIX: 2'300.- en chambre double - Vols internationaux non compris - Accompagné par Catherine Tschanen**

Genève-Delhi. Un jour de visite à Delhi puis vol à destination de Leh, chef-lieu perdu dans les Himalayas. Journée libre de repos pour s'acclimater à l'altitude (3'500m). Visite du palais de Leh et de la Vallée de l'Indus. Puis départ pour notre expédition qui commencera à Spituk. Campement à Zinchen (5 heures de marche). Zinchen-Rumback (3'900m-5/6 heures de marche). Installation dans la cabane du parc national de laquelle on partira pister les léopards des neiges pendant 10 jours. Trek de retour sur Rumback - Spituk - Zinchen - Leh. Participation au grand Festival bouddhiste de Matho à Leh. Vol de retour Leh - Delhi. Journée libre à Delhi - Vol de nuit sur Genève.



### PISTEE TIGRES DU BENGAL DANS LA RESERVE DE BANDHAVGARH EN INDE

**Du 07 au 16 ou 19 mars 2004 selon option choisie**

**PRIX par personne en chambre double sur une base de 5 participants: Option 10 jours: 2450.- / Option 13 jours: 2750.- (avec visite supplémentaire du parc de Kanha)**

**Vols internationaux non compris - Accompagné en partie par Catherine Tschanen**

Genève - Delhi - Train en couchettes 1<sup>ère</sup> classe pour Katni - Séjour de 5 jours à Bandhavgarh, au cœur de la plus belle réserve à tigres du monde. Séjour supplémentaire à Kanha pour la deuxième option. Retour en train sur Delhi - Vol sur Genève.



### VOYAGE AU LADAKH MELANT CULTURE, NATURE ET MEDECINE ENERGETIQUE - VALLEE DE L'INDUS - FESTIVAL DE HEMIS 2004 (ne se produit que tous les 12 ans) - VALLEE DE LA NUBRA - PLATEAU DU CHANGTANG

**Du 23 juin au 09 juillet 2004**

**Prix encore à déterminer selon le nombre de participants  
Accompagné par Catherine Tschanen, guide, et Agostino Gargioni, spécialiste en médecine énergétique - Séances de concentration, méditation, massages et ressourcement prévues au cours de tout le voyage pour les intéressés.**

Visite des monastères de la Vallée de l'Indus - Participation au grand Festival de Hémis, qui réunit des lamas de tout le Tibet et du Ladakh, et ceci tous les 12 ans - Méharée à dos de chameau de Bactriane dans la vallée de la Nubra, en passant le col carrossable le plus haut du monde - Découverte du Changtang, de ses nomades venus se rassembler dans la région pour y passer la saison estivale avec leurs troupeaux de yaks et de petits ruminants. Observation des grues de Sibérie, des aigles royaux et des rares troupeaux d'onagres (ânes sauvages) se tenant près des lacs bleu roi de cet envoûtant prolongement du plateau tibétain...



### SAFARI AU KENYA

**Du 03 au 17 août 2004 (dates à confirmer)**

**Prix par personne en chambre double sur une base de 4 personnes: 5'400.- Vols internationaux en classe économique et pension complète dans des hôtels 4\* compris - Toute nouvelle inscription contribuera à diminuer le prix général du voyage.**

**Accompagné par Catherine Tschanen, guide naturaliste**

Genève - Nairobi - Orphelinat des éléphanteaux de Daphné Sheldrick - Parc de Nakuru - Parc d'Amboseli - Parc de Tsavo Ouest, Parc de Tsavo Est - Visite des éléphanteaux en voie de réintroduction à Voi - Séjour balnéaire de 3 jours à Mombassa - Retour de Mombassa sur Genève via Nairobi.